

ARTS

24 AVRIL 52

Beaux-Arts

PARIS

LES EXPOSITIONS

Le tour de Paris

AUTUMEZ - LE CORBUSIER

QUAGLIA - CARREY

La peinture qui fait le spectateur se poser des questions est toujours la bonne; la mauvaise se satisfaisant de constatations. Et lorsqu'on se demande: « Pourquoi un tel s'obstine-t-il à gâcher de la couleur? » C'est bien de l'homme qu'il s'agit, non de son œuvre, car il n'y a rien à expliciter dans l'objet qui se montre immédiatement pauvre. D'elle-même, la mauvaise peinture s'efface. Reste la mystification, phénomène par lequel tendent à se fixer sur un support défini des significations que celui-ci ne contient ni n'implique. La mystification est intentionnelle, pour subsister elle exige d'être artificieusement entretenue; ce qui, entre autres caractères, la distingue du mythe.

Il existe un mythe de l'abstrait, mais il existe une mystification du réalisme-socialiste; laquelle consiste à sacrifier les faits à travers leur représentation la plus facilement lisible. Mystification circulaire qui va du fait à l'image descriptive et de l'image au fait, inintermittamment, enfermant ainsi le mystifié dans un système où l'invention devient inutile, puis insolite, enfin néfaste. Il n'y a plus art mais technique votive. Dans ce sens, le monument funéraire de M. Pigeon, en marbre, couché dans des draps de marbre auprès de son épouse, de marbre aussi, et contemplant de son regard de marbre un fac-similé marmoréen de la sublime lampe qu'il mit au monde, est un exemple parfait de réalisme-socialiste. Avec cette différence que si la sculpture demeure, le luminaire et son Pigeon sont périmés; de sorte qu'on en rit.

La danse des palotins

Si, avant d'aborder le chapitre des expositions, j'ai parlé un peu longuement du spectateur confisqué et de l'artiste éliminé, c'était pour rappeler quelques vérités non évidentes qui pourraient s'appliquer au cas du peintre chilien Antunez. Antunez n'appartient pas à la phalange du photographisme, et il est peu probable qu'il s'y joigne; mais, à son propos, on lit, ici et là, ces jours-ci, de petits textes paraboliques qui sont autant de sollicitations affables. Sollicitations adressées, à la fois, au peintre et au public. Disons donc tout de suite qu'Antunez est un grand peintre, par là même un singulier, qui péri-rait parmi les conscrits.

Antunez traite, dans un langage proprement pictural, deux ordres d'être tout à fait séparés: celui des humains et celui des objets inertes. Et on ne le sent tranquille, sûr du réel, qu'en face des choses. Les choses ne pensent ni à finir ni à se perdre ensemble, elles sont la référence exemplaire d'une stabilité étrangère aux consciences; c'est relativement à celles-ci — telles que les montre Antunez, installées et belles — qu'il faut considérer le social de ses autres toiles. On avancera qu'il ne paraît pas dans ces tableaux de personnages isolés, d'individus exaltés, qu'on y trouve les hommes toujours assemblés en rangs, en rondes, en arabesques, qu'ils sont pris collectivement. Certes! Mais l'enfer aussi est social, et chacun y tourne sans fin, seul dans l'innombrable et faisant amoureuxment partie de la cohorte. Les hommes d'Antunez sont insexués, sans visage, résidus d'une suppression, obtenus par grattages de la couleur. Ils sont posés, associés par contiguïté, et leur ballet est celui d'un abandon composé de mille abandons, d'un pathétique usé jusqu'à la nostalgie. Ici personne ne chante, personne n'ose songer aux lendemains. Il n'y a que des Palotins: quiconque explosera, par définition, passera inaperçu. Tout le monde reste donc, et la danse continue. Ne faisons pas dire à Antunez ce qu'il se

pas d'espoir. Ne lui prêtez pas le vôtre!

Cette vision, plastiquement originale, et comme cavalière, est en elle-même fort belle; c'est au demeurant l'essentiel. (Galerie Creuze.)

Volumes désolés

Les dessins et lavis de Le Corbusier, signés Jeanneret, enchanteront les esprits amoureux de rigueur, car il y a dans ces compositions une obsession de la construction plane aussi puissante que celle de la construction perspective mise en canons par Alberti il y a cinq siècles. Ce sont tout d'abord des épures, des plans de tableaux à l'échelle 1, des coupes de récipients, des diagrammes de violons.

On a parlé, à leur propos, d'architecture lyrique. C'est vrai dans la mesure où pareille ordonnance tend à développer simultanément (au sens géométrique) ce qui est relief et ce qui est surface. Il y a là un effort énorme vers la résolution du paradoxe de l'intérieur-externe et de l'extérieur-interne associés. Résolution dont tous les peintres ont rêvé. C'est selon la plastique, à l'exclusion

d'aucun sens ajouté, que Le Corbusier a conduit sa recherche glacée. (Galerie Denise René.)

Paysages composés

Quaglia est Italien; il peint des paysages italiens, et ces paysages sont très bons parce que l'anecdote y est ignorée.

C'est fort bien qu'il y ait un campanile à telle église vénitienne et tel pont sur le Tibre, mais cela ne compte pas. Je veux dire que l'effet total n'est pas tiré de là. Quaglia se sert avant tout d'une lumière qui fait les ciels roses, ocrés, jaunes, et définit des surfaces aux contours légèrement flous, soutenues par les rapports qu'entretiennent les couleurs entre elles. De grands morceaux, apparemment monochromes, s'accordent les uns aux autres dans une économie jamais ostentatoire. La touche large et courbe se refuse les facilités de palette. Peinture franche, pleine de métier et dépourvue de truquage. Les œuvres de Quaglia répondent à ce qu'on peut exiger, avant tout, de paysages: ce sont des compositions ordonnées, et telles quelles valables. (Galerie Silvagni.)



Paysage de Paris par OOGIE (Galerie Sair)

Le seul un peintre sons pour œuvres né plaisir. Je ment dans ques à gla du gris d' du jaune les former qui rend convoitise main un tournée, est-ce si Carrey.

Six per exposent tre elles tre, c'est Roland, Françoise compte de prochaine celles de Pascaud.

dan

Ce thé ple, par décorate nouvelle maison.

Un p conçu F est figu d'une p

Renou lage de d'or e par l

Ma meuv gère ajo vie ex V

fundación NEMESIO ANTÚNEZ